

SNUipp88-FSU

Déclaration préalable à la CAPD du 28 avril 2015

Cette année scolaire est mal vécue dans nombre d'écoles du département. Jamais le SNUipp-FSU n'a été autant sollicité : des élèves trop perturbateurs ingérables, le manque de place dans les établissements spécialisés, des ULIS et des CLIS en surcharge, des appels au secours de collègues, des maîtres E qui font les pompiers...

Les conséquences des mesures de carte scolaire annoncées vont ajouter de la difficulté alors que partout la recherche de stabilité et de sérénité est d'actualité.

Les enseignants ont besoin de soutien et d'aide. Si nombre de situations imposent une intervention d'urgence, les enseignants n'attendent toutefois pas de solutions simplistes qui consisteraient à éluder la complexité des êtres. Ils ne souhaitent pas jouer aux apprentis sorciers. Ils ont besoin de temps, de recul et de sérénité pour élaborer des solutions aux difficultés de leur métier, en s'appuyant sur la recherche. Ils ont besoin d'échanger avec leurs collègues pour éclairer et faire évoluer leurs pratiques professionnelles.

Or, la formation continue est à l'abandon. La Cour des comptes en dresse d'ailleurs un portrait alarmant : Trois jours et demi par an de formation dans le primaire, soit deux fois moins que dans les autres pays de l'OCDE. Le peu d'offre de formation continue est clairement montré du doigt. L'état de la formation continue en France est même surévalué puisque les 730 000 journées de formation pour le premier degré avancées par la Cour des comptes comptabilisent également les journées d'animations pédagogiques inscrites dans les obligations de service des enseignants.

La formation, notamment continue, reste bien le grand mystère de la politique éducative actuelle : le ministère en parle beaucoup, les enseignants ne voient rien venir. Comment, dans n'importe quel métier aujourd'hui, oserait-on faire croire à une refondation sans formation continue ? C'est pourtant le tour de passe-passe auquel nous assistons depuis plus de deux ans. Deux à trois heures d'animations pédagogiques par ci, un parcours m@gistère en ligne par-là, et hop, maintenant, nous voilà prêts pour changer l'école ! NON, la vraie refondation de l'école, ce doit être celle de la formation continue. C'est la ligne adoptée par tous les pays qui ont réformé avec succès leur système éducatif. C'est cette voie que notre pays doit absolument emprunter au plus vite. Sinon, rien ne bougera et on demandera encore aux enseignants de tout porter sur leurs épaules et de se débrouiller tout seul avec le risque de créer du découragement. La formation continue, c'est ce qui permet aux enseignants de réactualiser leurs connaissances sur les apprentissages des élèves, de faire évoluer les pratiques professionnelles, de travailler autrement. Il y a urgence.

Concernant la hors-classe, on pourrait se féliciter du geste du ministère au profit des directeurs d'écoles et des conseillers pédagogiques si cette faveur n'était pas entièrement financée par les adjoints qui profitent bien peu de l'augmentation du taux d'accès à la hors-classe.

Et pour finir, les candidats instituteurs qui souhaitent rejoindre le corps des PE ne seront que 5 lauréats pour la liste d'aptitude... Les autres attendront encore une année, voire plusieurs. C'est faire bien peu de cas de ces collègues.

Le SNUipp-FSU le répète, l'Ecole aussi mérite mieux que l'austérité. Ce sont les élèves qui finalement en subissent les effets.